

que l'étude définitive de cette ligne ne vint compromettre l'exécution de l'avenue projetée depuis six ans, les deux maires provoquant d'un commun accord la reprise des négociations. Le 1<sup>er</sup> mai une commission fut nommée afin d'examiner de nouveau la question; et, le 18 mai, sur un rapport de cette commission, le conseil décida l'étude d'un projet définitif; ce projet fut dressé par le directeur des travaux municipaux le 25 du même mois; celui de la rue d'Alsace date du 15 mai, celui de la place de la Patrie du 20, celui de l'élargissement de la rue St-Vincent-de-Paul du même jour, et celui du prolongement jusqu'à Notre-Dame du 25 mai. Or, est-ce en quelques jours que ces projets avaient pu être achevés, et n'est-il pas évident que leur étude est antérieure à la reprise des négociations.

Et, d'ailleurs, la Compagnie du Nord ignorait-elle ces études? Il est facile de démontrer le contraire. Pendant la guerre, l'administration municipale avait demandé au directeur des travaux municipaux l'étude d'une rue de la Gare; cette étude fut rendue publique par une exposition du plan à une vitrine de l'angle de la rue du Vieil-Abreuvoir, le public, et probablement la Compagnie du Nord en ont donc eu connaissance: celle-ci en fut même informée officiellement par une lettre que M. le maire écrivit à M. Poulet, ingénieur de la Compagnie à Douai, le 30 août 1871; cet ingénieur demanda une copie du plan par sa lettre du 7 septembre suivant; le plan lui fut adressé le 23 du même mois, par le Directeur des travaux municipaux, et la proposition fut confirmée par une lettre que l'administration municipale écrivit au président du Conseil d'administration le 29 octobre de la même année; le plan adressé à la Compagnie portait les rues de Lorraine et d'Alsace, ainsi que la place de la Patrie avec élargissement du pont existant; l'ingénieur en chef de la Compagnie du Nord ne peut donc exciper de son ignorance des projets de la ville de Roubaix.

Quant à la date donnée sur sa lettre pour la présentation de son projet d'allongement du pont, M. l'ingénieur en chef se trompe: il prétend que cette date est celle du 29 août 1871; or, il y a là une erreur car, si j'en crois une lettre écrite par Messieurs les administrateurs de la Compagnie le 17 février 1873, voici quelles seraient les dates exactes:

12 février 1872, décret du Président de la République approuvant le projet d'agrandissement de la gare;

24 septembre 1872, présentation du projet d'allongement du pont;

10 décembre 1872, approbation ministérielle de ce projet.

En rapprochant les dates on voit donc que, par ordre chronologique, on doit ainsi classer la présentation des projets:

20 mai 1872, projet d'alignement de la place de la Patrie;

24 septembre 1872, projet d'allongement du pont.

Il est vrai que la Compagnie avait voulu, dès le mois d'août, commencer la construction de son pont, et qu'elle se plaint que la Ville en a entravé l'exécution par tous les moyens possibles.

Voici les faits: Dans le courant d'août 1872, la Compagnie fit commencer des travaux ayant pour objet de prolonger le pont déjà trop étroit de la rue Saint-Vincent-de-Paul. Comme on n'avait procédé à aucune enquête à ce sujet, dès qu'on en vint à entamer la voie publique, l'Administration municipale fit arrêter les travaux, exigeant qu'on demandât une autorisation.

La Compagnie crut pouvoir éluder cette formalité et elle supposa qu'en faisant approuver un projet spécial, elle pourrait agir en toute liberté: c'est alors qu'elle présente son projet du 24 septembre. Après le 10 décembre, date de l'approbation ministérielle, les agents de la Compagnie voulurent reprendre les travaux qu'on fit arrêter de nouveau en faisant dresser procès-verbal.

Les inspecteurs de la Compagnie voulurent négocier; mais ils élevèrent des prétentions exagérées (on voulurent point écouler nos propositions amiables). Les administrateurs résolurent alors de passer outre au moyen d'un arrêté préfectoral qu'ils sollicitèrent par lettres des 17 février et 7 mars 1873, dans lesquelles ils se plaignaient du mauvais vouloir de l'Administration municipale.

M. le Préfet nous communiqua ces demandes, et voici les principales raisons que nous fimes valoir et qui, aujourd'hui, conservent toute leur force:

La Compagnie trouvait éhorrifiante la prétention de l'Administration municipale à s'opposer aux empiétements sur la voirie urbaine. Il nous était impossible d'admettre une jurisprudence aussi neuve et aussi contraire aux intérêts de la Ville que nous sommes chargés d'administrer, et, sans connaître le texte du décret du Président de la République, en date du 12 février 1872, ni la forme de l'approbation ministérielle du 10 décembre suivant, nous étions persuadés que ces deux documents n'ont pas la portée que la Compagnie voulait bien leur donner.

Nous ajoutions qu'il est de droit que la voie publique est imprescriptible, et que personne, pas même l'Etat ni les communes, ne peut y exercer le droit de propriété privée; que c'était cependant ce que prétendait faire la Compagnie du Nord en prétendant faire la ville urbaine sans l'autorisation préalable de la seule administration compétente, et en aliénant, pour l'exécution de ces travaux, une portion notable de la voie publique; et nous faisons remarquer que cet acte d'autorisation eut même été sans valeur en l'absence d'une enquête préliminaire.

M. BERNARD LEVY, Phébile chirurgien-dentiste de Paris, en ce moment à Lille où il obtient le plus éclatant succès, viendra passer quelques jours à Roubaix dans la première semaine de juin et descendra à l'hôtel Ferraille.

**Anglo-French club, pour l'étude et la pratique de la langue anglaise.** — La commission de la société Anglo-French club a l'honneur d'informer MM. les sociétaires et les membres honoraires que la réunion générale trimestrielle aura lieu le dimanche 7 juin à 11 heures, au siège de la Société (Estaminet St-Georges) rue du Grand Chemin.

**Etat-civil de Roubaix.** — PUBLICATION DE MARIAGES du 31 mai 1874. — Henri Vanderwerff, 26 ans, tisserand, et Anne Vandenberg, 18 ans, tisserande. — Franklin Gosse de Gorre, 27 ans, receveur chemin de fer, et Antonia Didier, 26 ans, sans profession. — Napoléon Pardon, 25 ans, tireur de vin, et Joséphine Verries, 29 ans, cuisinière. — Louis Cornu, 27 ans, cordonnier, et Lucie Lessire, 27 ans, cuisinière. — Charles Dekien, 30 ans, menuisier, et Hélène Menard, 33 ans, cuisinière. — Pierre Renaux, 27 ans, fondeur, et Elisa Varcocq, 19 ans, visiteuse de pièces. — J.-B. Coucke, 35 ans, maçon, et Hortense Vandenberghe, 25 ans, cuisinière. — Augustin Duriez, 37 ans, apothicaire, et Florentine Carrette, 25 ans, journalière. — Henri Noctain, 20 ans, tisserand, et Angélique Deroubaix, 22 ans, ourdisseuse. — Pierre Myllie, 63 ans, tisserand, et Sophie Decourchelle, 34 ans, tisserande. — Charles Boullier, 25 ans, marchand et Zoé Lemaire, 16 ans, ménagère. — Désiré Philippin, 29 ans, chaudronnier, et Léonie Brugghe, 23 ans, peigneuse. — Charles Poelman, 50 ans, peigneur de laines, et Angèle Creupelandt, 47 ans, ménagère. — Constant Lachant, 20 ans, mécanicien, et Catherine Devulder, 35 ans, dévideuse. — Jean Philippe, 31 ans, tisserand, et Marie Hansen, 39 ans, journalière. — Charles Goret, 25 ans, journalier, et Marie Dassen, 24 ans, piquière.

**MARIAGES du 1<sup>er</sup> juin.** — François Beert, 34 ans, ourdisseur, et Clémence Vancraeynest, 21 ans, repasseuse. — J.-B. Derreux, 27 ans, ourdisseur, et Alphonse Nutte, 20 ans, bobineuse. — Emile Balois, 31 ans, contre-maître de filature, et Clémence Decottignies, 27 ans, ménagère. — Abel Coulier, 31 ans, négociant, et Marie Desvignes, 29 ans, sans profession.

**DECES de NAISSANCES du 3 juin.** — Henriette Glorieux, rue d'Alma. — Achille Lange, rue Jaquet. — Philomène Leclercq, rue de la Chapelle-Carette. — Palmyre Loix, au Pile. — Joséphine Costens, rue de l'Épée. — Léonie Fiévet, Grande-rue.

**DECLARATIONS DE DECES du 3 juin.** — Augustin Verguchten, 1 an, rue de la Croix. — Henri Lecomte, 4 mois, rue de ma-Cambragne. — Arthur Dhont, 3 ans, rue du Ballon. — David Hochepeid, 6 mois, place de l'Abatoir. — Henri Dury, 49 ans, homme d'équipe, rue d'Alma. — Catherine Roosens, 2 ans, rue Ste-Thérèse. — Odo Blancke, 73 ans, journalier, aux petites Soeurs. — Marie Coutisier, 2 ans, rue de France.

**Caisse d'épargne de Roubaix**  
Bulletin de la séance du 31 Mai 1874.  
Sommes versées par 238 déposants, dont 36 nouveaux, Fr. 27,541.44  
48 demandes en remboursement, 13,558.49  
Les opérations du mois de Mai sont suivies par MM. Louis Watine et Charles Bourbier, directeurs.

**AVIS.** — Il n'y aura pas de séance le Dimanche 7 Juin, à cause de la solennité de la fête-Dieu.

**CONVOI FUNÈBRE** Les amis et connaissances de la famille NAYE-LEROY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur AUGUSTE-DESIRÉ-CÉSAR NAYE, né à Stenwerck, décédé à Roubaix, le 3 juin 1874, dans sa 53<sup>e</sup> année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi et service solennels qui auront lieu le vendredi 5 courant, à 9 heures, en l'église Notre-Dame.  
L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Bois, 11.

**Faits Divers**  
— Mardi, dans l'après-midi, des ouvriers qui faisaient une fouille dans un terrain vague de la rue Bassano, à Paris, ont découvert sept cadavres parfaitement conservés, et qui semblaient, à première vue, être la dépense de deux ans environ. Aussi s'oppose-t-on qu'ils y aient été enterrés pendant l'insurrection communaliste.

D'après une autre version, ce n'est pas seulement 7 cadavres qui auraient été trouvés, mais aussi des ossements en grand nombre. De plus, ces débris proviendraient d'inhumations remontant à plus de 200 ans. Cette version nous semble plus exacte que la première, car le terrain vague où la découverte a été faite, a tout l'aspect d'un ancien cimetière.

— En attendant que la vérité soit connue sur l'importance réelle des nouveaux éléments de guano, l'Australie se met en mesure de tirer parti des immenses quantités d'os de bœuf et surtout de mouton qui se sont accumulés à Melbourne et dans les principaux centres où l'on se livre à la préparation des conserves de viande. Ces os, calcinés et réduits en poudre, deviennent l'objet d'un commerce de plus en plus considérable et aussi de plus en plus lucratif. Tout dernièrement, les docks de Londres ont reçu un chargement de cent tonnes de poudre d'os, emballées d'après un nouveau système qui a pour but et pour effet de rendre la marchandise moins encombrante et, par conséquent, de réduire les frais de transport dans une notable proportion. Au moyen d'une presse très énergique, on réduit de moitié le volume de la masse pulvérisée et on lui imprime une forme qui en facilite l'arrimage à bord. Par ce procédé la poudre d'os est moulée en pains de 6 pouces anglais de côté sur 3 pouces d'épaisseur, et se présente ainsi sous la forme de tuiles ou de grosses briques dont chacune pèse un

peu plus de 10 livres anglaises. Ces pains offrent un degré de consistance tel qu'ils peuvent être chargés ou déchargés sans se rompre, et quand le moment est venu de les employer, il suffit de les broyer ou de les hacher avec un peu d'eau chaude. Une tonne anglaise (1,015 kil.) de cet engrais mesure 26 pieds cubes et renferme environ 252 pains.

— Les fameux arbres de la Californie sont surpassés. La commission d'exploration de l'Australie vient de faire un rapport dont le *Courrier des Etats-Unis* donne l'extrait suivant:

« Nous avons exploré les bords des rivières Mulgrave, Russell, Mussmann, Dintree et Hull, et nous avons plus ou moins réussi à trouver des terres propres à la culture du sucre et des autres produits tropicaux ou semi-tropicaux. L'ascension du faite du Bellenders Kerr a été accomplie avec un grand succès par Johnson, Hill et huit cavaliers.

« A 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, nous avons vu un arbre non encore décrit, couvert de fleurs cramoisies, et qui surpasse le *Poinciana regia*, la *Celtis racemosa*, la *Lagerstromia venia* et la *Jacaranda Mimosa folia*. Et à 4,400 pieds un arbre fougère qui l'emporte en grandeur sur tous les autres arbres de l'espèce *aboretana*. Nous avons aussi trouvé à cette élévation un palmier pouvant rivaliser par ses dispositions gracieuses avec toutes les espèces des Indes anglaises. Sur les rives de la Dintree, nous avons rencontré un palmier-cocotier qui surpasse en grandeur et en grâce l'unique spécimen venu du Brésil qui se trouve en ce moment dans notre Jardin botanique.

« Enfin, en examinant les terres qui bordent le Johnstone, nous nous sommes trouvés en présence d'un arbre énorme, dépassant de beaucoup en grandeur et en épaisseur les géants renommés de la Californie et de Victoria. A 3 pieds au-dessus du sol, sa circonférence mesurait 159 pieds, et à 56 pieds de haut, d'où s'échappaient des branches gigantesques, la circonférence du tronc était encore de 80 pieds. La rivière Johnstone, à une distance peu éloignée de la côte, fournit les premiers et les meilleurs stimulants pour la culture du sucre. »

**Nouvelles du soir**  
D'après le jugement porté par la plupart des journaux de Paris arrivés à Roubaix cette après-midi, la curiosité vivement excitée par l'annonce que M. Ledru-Rollin allait parler, a été quelque peu déçue dans cette première épreuve. La rentrée du membre du gouvernement provisoire de 1848, dit le *XIX<sup>e</sup> Siècle*, n'a pas été un succès; il vaudrait mieux qu'elle fut encore à faire. Le correspondant du *Journal des Débats* attendait mieux de M. Ledru-Rollin, il le juge très-sévèrement. La *République française* ne lui accorde que de très maigres éloges.

**Dépêches Télégraphiques**  
(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)  
LA GUERRE CARLISTE.  
Santander, 3 juin, soir. — Une bataille est attendue devant Estella, où les carlistes se sont concentrés en force. Le général Loma est arrivé à Santander.  
Hendaye, 2 juin, soir. — (Source carliste). — Un renfort de 3,000 républicains est arrivé à Saint-Sébastien venant de Bilbao sur des vapeurs. Les carlistes ont retiré leur artillerie de devant Hernani. Ils se fortifient dans Oriamendi en attendant une attaque.

**DEJEUNER HYGIÉNIQUE**  
Les personnes faibles de la poitrine ou de l'estomac, celles qui sont atteintes d'anémie ou de chlorose, et auxquelles l'usage du café et du chocolat est défendu, trouveront dans le *CAFÉ-BOUILLON* de DELANGRENIER, rue Richelieu, 26, Paris, un déjeuner aussi léger que réparateur. — Cet aliment, composé de substances analéptiques, est aussi ordonné par un grand nombre de médecins, aux convalescents et aux enfants, aux estomacs débiles, aux propriétés nutritives et fortifiantes convenant spécialement. — Dépôts dans chaque ville. (Se défier des contrefaçons.)

**COMMERCE**  
Dépêches télégraphiques  
Havre, 4 juin.  
Marché très-calme, mais soutenu, aucune pression de la part des vendeurs.  
Liverpool, 4 juin.  
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)  
Ventes 10,000 balles. Marché inchangé. Recettes 11,000.

**AVIS divers**  
Havre, 1<sup>er</sup> juin. (Revue du 15 au 31 mai) Avis de MM. Aug. Asselin et L. Blais, copistes. — Laines. — Nous avons reçu depuis le 15 : 1,902 balles.  
Les débouchés, pendant cette période, ont été de 6,506 balles dont 3,674 balles vendues aux enchères des 19/21 et 2,832 balles de gré à gré.  
Stock ce jour : 14,920 balles, dont 12,565 balles Plata, contre 9,143 balles, dont 7,421 balles Plata, à pareille époque 1873.  
Nous ne connaissons pas encore le chargement du *Delgrano* entré ce jour.  
Les transactions ont été presque nulles pendant les premiers jours de la quinzaine, par suite des enchères annoncées pour les 19, 20 et 21, auxquelles il a été présenté : 4,334 b. Buenos-Ayres, 2,279 b. Montevideo, 440 b. divers. Ensemble : 7,053 b. sur lesquelles il a été vendu : 2,362 b. Buenos Ayres, 1,218 b. Montevideo, 94 b. divers. Ensemble : 3,675 b.

Ces enchères avaient attiré un assez bon nombre d'acheteurs; elles ont été généralement peu animées et les prix s'y sont établis dans la parité de ceux des enchères de Mars pour les Buenos-Ayres de toutes qualités. — Les Montevideo moins volues ont baissé de 10 centimes et parfois un peu plus sur les cours de mars.

Entre les séances et d'après les enchères, il s'est traité de gré à gré des affaires assez importantes aux cours établis.

HAVRE, 3 juin. — Cotons : L'amélioration qui s'était produite hier dans la demande ne s'est pas maintenue et le marché est retombé aujourd'hui dans le plus grand calme, à tel point qu'à midi nous ne notions pas 100 b. Nous n'avons guère eu plus d'affaires à enregistrer depuis deux heures, en sorte que pour la journée nous cotons seulement 320 b. disponibles, et principalement en Ocmra. Les prix restent faciles sans grand changement. L'exportation a encore pris quelques Bengale qu'on ne cote pas.

Le livrable par navire est délaissé. Il en est de même à terme : on avait de nouveau payé 98 fr. le mois courant hier au soir, mais il ne s'est rien fait aujourd'hui.

Mancheter était languissant hier et la tendance favorable aux acheteurs.

Nous cotons :  
Très ord. Louisiane..... 100 —  
Low Midd. L<sup>e</sup> en mer..... 101/102  
dito en charge..... 104/102  
Ordinaire Fernambourg..... 101 —  
Bon ord. Ocmra..... 71 —  
New Ocmra, fair en charge... 68/69  
Ordinaire Timbely..... 70 —  
Ordinaire Ceylan..... 72 —  
Bon ord. Bengale..... 58 —

**BULLETIN FINANCIER**  
Bourse de Paris du 3 juin  
Deux heures. — La Bourse d'aujourd'hui ressemble, comme affaires, à celle d'hier; nous avons toujours la même pénurie dans les transactions.

La fermeté persiste cependant; notre 5 0/0 est demandé à 94 70, et le 3 0/0 à 59 80.

Les raisons de cette reprise sur les cours de la veille sont assez difficiles à donner, généralement le manque d'affaires amène de la faiblesse; le contraire a lieu en ce moment.

Les écarts de primes sont très insignifiants. Le 5 0/0 dont 50 c. se traite avec 25 c. d'écart et dont 25 c. avec 40 c.

Le marché des valeurs est aussi nul que celui de nos fonds d'Etat.

Les actions et délégations de Suez ont seules été l'objet de quelques négociations.

On espérait que le vote de l'assemblée générale, autorisant la compagnie à consolider les 30 millions d'intérêts amisés dus aux actionnaires, ferait remonter ces deux valeurs; le contraire a eu lieu.

Dès le début, les offres ont été assez importantes pour les faire baisser de 12 fr. chacune; en ce moment nous n'avons encore que 2 fr. de reprise sur les cours les plus bas de la journée.

Le Mobilier se traite toujours aux environs de 307 à 308.

Le Foncier est très lourd, à 803.

Les actions de nos Chemins de fer sont à peu de chose près aux cours de la veille.

Le Gaz est coté 698.

Les Autrichiens et les Lombards sont en hausse de 2 fr.

Le Foncier d'Autriche est recherché à 510.

Le Mobilier espagnol fait 397.

La Rente italienne vient de remonter vigoureusement, on la demande à 66 45.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 60, et le 5 0/0 à 94 77.

**Comptoir des Fonds publics**  
70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE  
A. DE MÉVILHON  
Avances sur Titres  
Achat et Vente de Valeurs au comptant  
Ordres de Bourse à terme.  
Paiement de coupons sans commission.

**SANTÉ A TOUS** rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :  
**REVALESCIERE.**  
Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, toux, desordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, de Bruch de Pluskow, Madame la marquise de Lédan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n<sup>o</sup> 363, 11  
Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni votre Révaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite

d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Révaléschiere m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé.  
Cure n<sup>o</sup> 78,364.

M. et Mme Léger, de Maladié de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.  
Cure n<sup>o</sup> 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Révaléschiere l'a rejoint. « Je pêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr. — Les Biscuits de Révaléschiere, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Révaléschiere chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoyé contre bon de poste : lesboîtes de 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COILLER, pharmacien, et MONSIEUR BOURGOTS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

**Demi-ouvrier papetier**  
On demande un demi-ouvrier papetier. — S'adresser au bureau du journal.

**Gurison de la PHTHISIE PULMONAIRE**  
ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE  
Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages, 10<sup>e</sup> éd., par le Dr Jules Boyer. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste.

S'adresser à M. DELAHAYE, libr.-édit., 23, place de l'École-de-Médecine, à Paris.

à Roubaix, pharm. COLLE, Grande-Place. 6046

**Cours commerciaux de la Bourse de Paris**  
du 3 juin. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp. 75 .....		Affaires calmes prix sans changement.	
id. juillet.....	75 .....	id. juillet.....	417 .. à 146 ..
id. août.....	80 50 .....	id. août.....	88 50 ..
id. 4 premiers 82 82 .....	82 .....	id. 4 premiers 82 82 .....	82 .....
Affaires calmes prix plus aibles.		id. 4 derniers 87 75 ..	
Huile de lin disp. 76 .....		id. 4 derniers 87 75 ..	
id. courant.....	75 50 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. juillet.....	76 50 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. août.....	77 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. 4 derniers.....	78 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
Affaires calmes.		id. 4 derniers 87 75 ..	
Spiriteux disp. 62 41 50 .....		id. 4 derniers 87 75 ..	
id. courant.....	61 50 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. juillet.....	63 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. 4 derniers.....	63 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. 4 premiers 64 50 .....	64 50 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
Prix fermes et bien tenus aux cours précédents.		id. 4 derniers 87 75 ..	
Sucre 88 disp. 103 50 .....		id. 4 derniers 87 75 ..	
id. 79 disp. 61 .....	61 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. blanc 31 disp. 61 25 .....	61 25 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	
id. à livr. 4 mai. 68 50 .....	68 50 .....	id. 4 derniers 87 75 ..	

**CHANGES (Cote Choisy-Desfosse.)**  
VALEURS SE NÉGOCIANT TROIS MOIS

A trois mois.	
Escompte.....	209 3/8 à 209 5/8 et 3 0/0
3 1/2 Amsterdam.....	182 1/4 à 182 1/4 — 4 0/0
4 0/0 Berlin.....	307 1/2 à 307 1/2 — 4 0/0
4 0/0 Madrid.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Barcelone.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Lisbonne.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Vienne.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
4 0/0 Trieste.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
4 0/0 Francfort.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
7 1/2 Saint-Petersbourg.....	238 .. à 238 .. — 4 0/0
A courté échéance.	
3 1/2 Amsterdam.....	209 3/8 à 210 7/8 — 3 0/0
4 0/0 Berlin.....	307 1/2 à 307 1/2 — 4 0/0
4 0/0 Madrid.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Barcelone.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Lisbonne.....	351 .. à 351 .. — 4 0/0
4 0/0 Vienne.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
4 0/0 Trieste.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
4 0/0 Francfort.....	319 .. à 319 .. — 4 0/0
7 1/2 Saint-Petersbourg.....	238 .. à 238 .. — 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE  
A trois mois.

4 0/0 Londres.....	25 10 1/2 à 25 11 1/2 — 3 1/2
1 1/2 Belgique.....	114 .. à 114 .. — 4 0/0
8 0/0 Italie.....	9 5/8 à 9 5/8 — 2 1/2 p. — 5 0/0
8 0/0 Suisse.....	114 .. à 114 .. — 5 0/0

**BOURSE DE LILLE DU 3 JUIN**  
FOURDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0.....	59 60
Rente 4 1/2.....	86 ..
Rente 5 0/0.....	94 50

**OBLIGATIONS DES VILLES**

Paris 1855-1860.....	428 75
Paris 1865.....	470 ..
Paris 1869.....	293 ..
Paris 1871.....	270 ..
Lille 1860.....	91 50
Lille 1863.....	85 ..
Lille 1868.....	412 50
Roubaix et Tourcoing.....	97 75
Amiens.....	92 50
Dunkerque.....	517 ..
Département du Nord.....	84 75 85

**CHEMINS DE FER**

Actions Nord.....	1052 50
id. Lyon.....	852 25
id. Orléans.....	818 75
id. Lille à Béthune.....	235 ..
id. Nord-Est français.....	280 ..
Obligations Nord.....	289 75 290
id. Mines de Béthune.....	.. /.
id. Campagne.....	450 ..
id. Lyon fusion anciennes.....	284 ..
id. Lyon fusion nouvelles.....	275 ..
id. Orléans.....	284 50
id. Midi.....	284 ..
id. Ouest 3 0/0.....	281 ..
id. Est 3 0/0.....	277 50
id. Lille à Béthune.....	235 ..
id. Lille à Valenciennes.....	221 25 225

**VALEURS LOCALES**